

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$2.00
 do do quatre mois... 1.00
 do do un mois... 0.25
 Ed. Hebdomadaire, par an... 1.00

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
 Tous les jours... 0.05
 Trois fois par semaine... 0.06
 Une fois la semaine... 0.08
 A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE."

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 18 Décembre 1883

COURRIER

Le *Free Press*, de London, déclare que l'élection de l'honorable M. G. W. Ross sera contestée, comme nous le donnions à entendre, hier.

Une dépêche annonce la mort de M. John Pickard, député de York, N.-B., à la chambre des Communes. M. Pickard siégeait à Ottawa depuis 1869. Il était libéral et grand maître de l'ordre orangiste au Nouveau-Brunswick.

Nous avons exporté, l'an dernier, dit sir Leonard Tilley, plus de 50,000 tonnes de bétail. Ce commerce prend un développement considérable. Il n'y a que quelques années encore nous n'en exportions que de cinq à huit mille têtes.

La dépression dont la presse hostile parle tant, n'aurait rien de grave, dit sir Leonard Tilley, si nos hommes d'affaires voulaient user de prudence en n'important pas plus que ne l'exigent les besoins de la consommation locale, et en restreignant le crédit. Il suffirait de ne pas oublier ces deux conditions pour rétablir le commerce sur une base plus solide encore.

Les amis de l'honorable M. J. Royal, député de Provencher, ont vent lui donner un banquet à Winnipeg, le 27 courant. C'est une marque de confiance et d'estime bien méritée.

M. Royal a rendu des grands services là bas : son nom et ses œuvres sont intimement liés à l'histoire du Nord-Ouest. Il n'est que juste que la population lui prouve qu'elle sait les apprécier.

On sait que la presse grite-libérale se plait à créer des rivalités imaginaires entre nos chefs. C'est un passe-temps qu'elle affectionne beaucoup. Sir Leonard Tilley parlant l'autre jour à Glencoe, de ce jeu inoffensif de nos adversaires, assura que Sir John A. Macdonald était aussi vigoureux, aussi alerte que jamais. Et il ajouta qu'il ne faudrait pas s'étonner si le grand chef conservateur, qu'il proclame le premier homme d'Etat du continent américain, allait survivre à tous ceux que l'on accuse de convoiter déjà sa succession.

Le ministre des finances, s'adressant la semaine dernière aux électeurs de Middlesex, déclara que le gouvernement était prêt à supprimer le tarif, pour obtenir la réciprocité commerciale avec les Etats-Unis. Que l'on renouvelle, dit-il, le traité de 1854, que nos voisins cessent d'imposer nos produits et nous leur rendrons la pareille. Rien de plus juste, de plus rationnel. Admettre les produits américains en franchise, leur donner l'accès à nos marchés, lorsqu'on même privilège nous est refusé, ce serait vouloir évidemment ruiner nos industries. Et le gouvernement ne le veut pas.

Le *Globe*, que la perspective d'une enquête dans les scandales d'Algonquin, semble fort inquiéter, ne l'existence des dépêches qui seraient tombées aux mains de nos amis, par suite de l'indiscrétion d'un

agent grit. Nier est sans doute plus commode et plus rassurant pour les fidèles à l'approche de la session. Mais le *Mail* réitère ses accusations sous la forme la plus positive, et promet de faire trembler les ministres prévaricateurs. Ces dépêches existent dit le *Mail* : elle seront produites en temps et lieu, plus tôt peut-être que ne le voudrait M. Mowat dont la position ne sera plus tenable, après ces révélations. Attendons donc.

M. Paterson, le verbeux député de Brant ne veut absolument rien voir de bon dans le tarif. Il refuse même d'avouer que la politique nationale ait fait surgir de nouvelles industries, ou développé celles qui existaient déjà. Cet aveugle ent, ou plutôt cette mauvaise foi est incroyable. Mais les raffineries de sucre, les fabriques de coton, les manufactures d'instruments agricoles, — pour ne parler que de ces industries — ne comptent donc pour rien ? M. Paterson ne sait-il pas, par exemple, que la fabrication seule des cotonnades emploie 7,000 ouvriers de plus qu'en 1878 ? Personne, sans doute ne le sait mieux que lui. Mais il en contera trop à M. Paterson. Je faire des aveux qui démoliraient de fond en comble ses théories économiques. Reconnaître que la protection favorise l'intérêt national, est chose qui répugne trop aux apôtres du libre échange absolu. Ce serait une hérésie, un non-sens à leurs yeux. Périsse la patrie plutôt que Mills et Rastiat !

Le *Free Press* ne se possède plus de joie. Il est devenu lyrique depuis les dernières élections. Et l'on sait que le ridicule accompagne souvent le lyrisme. Pour l'occasion, l'organe grit à également évoqué tous ses souvenirs historiques, et le nom même de Mahomet II se lit à côté de celui de sir John A. Macdonald. Et pourquoi tout ce fatras ? Parce que Mowat a fait écho à une légère majorité l'un de ses collègues du ministère dans une division que représentait un conservateur. Le *Free Press* se réjouit d'autant plus bruyamment qu'il a vu de plus près l'abîme qui engloutira bientôt ses amis. M. Mowat a échappé sans doute à la défaite dans Middlesex-ouest, mais ce n'est là qu'un répit, qu'une halte. Il succombera bientôt devant les tribunaux et la législature. Encore une fois, laissons en attendant ces bonnes gens se gaudir tout à l'aise. *The smallest donation thankfully received!*

La presse grite est en liesse. Sa joie tient presque du délire. Nous comprenons que l'on ait raison de se réjouir un peu dans le camp ennemi, puisque le *Globe* ne comptait pas même sur le triomphe de M. Ross. Mais il ne faudrait pas non plus devenir trop bruyant, sous peine d'être ridicule. Pendant que l'on s'étourdit là-bas, examinons un peu, nous qui sommes plus calmes, la situation politique. Le tableau et les chiffres qui suivent la résument clairement. Voici donc la liste des divisions représentées par des membres dont l'élection n'est pas contestée :

Conservatrices. Grits.
 Addington, Brant N.,
 Carleton, Brant S.,
 Cornwall, Brockville,
 Bruce N., Bruce S.,
 Dufferin, Durham O.,
 Elgin O.,
 Essex S.,
 Frontenac,
 Grenville S.,
 Grey E.,
 Grey N.,
 Grey S.,
 Halton,
 Hastings, E.,
 Hastings N.,
 Kent O.,
 Kingston,
 Lanark S.,
 Leeds et Grenville,
 Middlesex O.,
 Monck,
 Norfolk N.,
 Ontario S.,
 Oxford N.,
 Peel,
 Northumberland,
 Perth S.,
 Peterboro E.,
 Renfrew N.,
 Simcoe O.,
 Waterloo S.,
 Wellington C.,
 Wellington O.,
 Wellington S.,
 Wentworth N.,
 Wentworth S.,
 York E.,
 York N.

LA SITUATION POLITIQUE

La presse grite est en liesse. Sa joie tient presque du délire. Nous comprenons que l'on ait raison de se réjouir un peu dans le camp ennemi, puisque le *Globe* ne comptait pas même sur le triomphe de M. Ross. Mais il ne faudrait pas non plus devenir trop bruyant, sous peine d'être ridicule. Pendant que l'on s'étourdit là-bas, examinons un peu, nous qui sommes plus calmes, la situation politique. Le tableau et les chiffres qui suivent la résument clairement. Voici donc la liste des divisions représentées par des membres dont l'élection n'est pas contestée :

Conservatrices. Grits.
 Addington, Brant N.,
 Carleton, Brant S.,
 Cornwall, Brockville,
 Bruce N., Bruce S.,
 Dufferin, Durham O.,
 Elgin O.,
 Essex S.,
 Frontenac,
 Grenville S.,
 Grey E.,
 Grey N.,
 Grey S.,
 Halton,
 Hastings, E.,
 Hastings N.,
 Kent O.,
 Kingston,
 Lanark S.,
 Leeds et Grenville,
 Middlesex O.,
 Monck,
 Norfolk N.,
 Ontario S.,
 Oxford N.,
 Peel,
 Northumberland,
 Perth S.,
 Peterboro E.,
 Renfrew N.,
 Simcoe O.,
 Waterloo S.,
 Wellington C.,
 Wellington O.,
 Wellington S.,
 Wentworth N.,
 Wentworth S.,
 York E.,
 York N.

Dufferin, Dundas, Durham E., Elgin E., Essex N., Frontenac, Grenville S., Grey E., Grey N., Grey S., Halton, Hastings, E., Hastings N., Kent O., Kingston, Lanark S., Leeds et Grenville, Middlesex O., Monck, Norfolk N., Ontario S., Oxford N., Peel, Northumberland, Perth S., Peterboro E., Renfrew N., Simcoe O., Waterloo S., Wellington C., Wellington O., Wellington S., Wentworth N., Wentworth S., York E., York N.

Soit, 39 députés grits contre 37 conservateurs. On remarquera que nous comprenons dans ce nombre, les élus de Cardwell, de Middlesex-ouest et de Simcoe-ouest, ce qui fait un total de 76 membres. Il n'en reste donc que 12 à classer.

Or, le représentant de Lincoln est indépendant : celui d'Oxford-sud, l'infortuné M. Crooks, ne pourra vraisemblablement pas paraître en chambre, tandis que les députés grits de Northumberland-est, et de Renfrew-sud, et le député conservateur de Muskoka, ayant perdu leurs sièges, devront attendre la décision du tribunal supérieur auquel ils en ont appelé.

D'un autre côté, nous attendons le jugement dans les élections contestées de Middlesex-est, d'Ontario-nord, de Prescott, de Simcoe-est, de Victoria-sud, et de Welland — six divisions représentées par des grits. Et nous attendons enfin, avec plus d'impatience encore, le rapport de l'élection d'Algonquin que Mowat a sans doute raison de ne pas publier officiellement.

Voilà la vraie situation politique, sans fard, ni exagération. Qu'on ne s'étonne donc pas de l'exaspération des grits qui viennent de nous enlever un comté par le prestige qui s'attache toujours à un ministre, lorsqu'ils étaient menacés de la défaite. Et n'allons pas troubler une joie qui sera de trop courte durée. Seulement, nous avons bien le droit de rire du *Globe*, lorsqu'il promet, par exemple, une majorité de 13 à Mowat. C'est abuser du privilège de s'abuser soi-même et de tromper les autres.

LETTRÉ DE TORONTO.

(Pour "Le Canada.")
 Mes prévisions étaient à peu près justes. M. G. W. Ross l'a emporté à Middlesex-ouest. Les autres divisions sont restées ce qu'elles étaient. C'est à dire qu'en fin de compte l'ennemi nous a enlevé un siège, un seul.

Tout cela, sous prétexte de revendiquer les droits de la province, mais en réalité pour assurer l'élection d'un grit à Algonquin. Or, Mowat a senti qu'il ne devait pas s'engager plus avant dans la voie périlleuse de l'illégalité. Il a eu peur des responsabilités : voilà le secret de sa reculade.

Savez-vous combien nous coûteront les embauches de M. Mowat ? Il nous a coûté de \$50,000, ou à peu près ! N'est-ce pas monstrueux ?

Je viens de parler de la législation et des tribunaux. Vous savez sans doute que M. Meredith a annoncé, l'autre jour, à l'honorable M. Parlee, qu'il allait lui demander compte, à lui et aux autres membres du ministère, de leurs turpitudes dans l'élection d'Algonquin. Cette déclaration faite devant une assemblée publique, avec toute la vigueur qui caractérise M. Meredith a fait palir et trembler le collègue de Mowat.

L'opinion et la morale publique outragées exigent une enquête aussi prompt que complète. Mowat ne saurait la refuser sans admettre implicitement qu'il redouterait trop de se compromettre. Et nous comptons, du reste, qu'il y aurait en chambre assez d'indépendance et de dignité pour protéger l'honneur de la législature. S'il y a des complices qu'on les punisse.

Vous avez déjà dit que nos amis avaient en leur possession les pièces nécessaires pour confondre Mowat et ses complices. On a voulu le nier, il est vrai, mais l'assurance qu'y met le *Mail* ne laisse aucun doute sur ce point.

La prochaine session promet donc d'être plus mouvementée que d'ordinaire. Nous assisterons à plus d'une intéressante passe d'armes et peut-être même aux fanfreluches politiques du cabinet grit, déjà vieux de plus de dix ans.

Quelle recrudescence que celle de Mowat qui met bas les armes après avoir pris toutes les allures du guerrier, du révolutionnaire, après avoir affirmé son autorité à Kewatin, et nié la juridiction de Manitoba. Et le *Globe* donc qui déclarait, l'autre jour encore, que la région du Portage-du-Rat, formait partie de notre province, et qu'il n'était pas nécessaire d'établir les droits acquis de cette dernière devant aucun tribunal.

Aussi, l'organe grit ne payait guère de mine le jour qu'il dut annoncer que Mowat faisait venir, aux frais d'enfin, M. Miller, procureur-général de Manitoba, pour en arriver à une entente. Il y a dix ans que notre premier-ministre exploite cette affaire, qu'il pose en champion des droits provinciaux, qu'il s'oppose à toute mesure, à toute tentative de conciliation. Et Mowat hier si impérieux, si frondeur, et qui n'aurait pas hésité à briser la confédération s'il l'eût pu, est aujourd'hui l'homme le plus accommodant. Il entame lui-même le chapitre des négociations qui lui répugnaient tant jusqu'ici, dont il ne voulait pas entendre parler. Que s'est-il donc passé ?

Mowat s'est compromis, il a compromis son gouvernement par des actes arbitraires, illégaux, inconstitutionnels — actes de violence, d'hostilité, de défi à l'autorité suprême. Ses agents — dont quelques uns étaient des repris de justice, des échappés du pénitencier — sont livrés aux excès de tout genre, et il n'a pas dépendu d'eux que la guerre civile ne fut allumée.

Tout cela, sous prétexte de revendiquer les droits de la province, mais en réalité pour assurer l'élection d'un grit à Algonquin. Or, Mowat a senti qu'il ne devait pas s'engager plus avant dans la voie périlleuse de l'illégalité. Il a eu peur des responsabilités : voilà le secret de sa reculade.

B. G. FUMEZ LES CIGARES
CABLE
 ET
EL PADRE
 MANUFACTURÉS PAR
S. DAVIS & FILS
MONTREAL.
 3 déc. 1 an.
E. VEZINA
 BIJOUTIER et HORLOGER
 No. 536, Rue Sussex,
 OTTAWA.
 CADEAUX DE NOEL ET
 DU JOUR DE L'AN
 Assortiment complet de Bagues, Anneaux,
 Epingles, Boucles d'oreilles, Montres
 en or et en argent
A MOITIÉ PRIX
 Ouvrage fait à l'ordre sous le plus court
 délai à des prix modérés.
 AGENT pour la célèbre montre Waltham
E. VEZINA,
 Porte voisine du VARIETY HALL,
 1er dec. 1 an

FONDS DE BANQUEROUTE
 PAS DE LAINE FINE POUR DAMES
25 Cts.
 LA PAIRE.
 CONDITIONS COYPTANT.
 PAS DE SECOND PRIX.
BRYSON, GRAHAM & Co.,
 Nos. 152 et 154,
 RUE SPARKS.

& CO.
ROBES DE BUFFLES!
ROBES DE BUFFLES!!
 Allez au grand DÉPÔT DE ROBES DE
 BUFFLES, dans les salles d'encan de
M. T. JACKBERRY, 29 RUE SPARKS,
 en face de l'hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de
 de loup-rouge, d'ours du nord et japonais.
 Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre
 seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-
 cervier. Mes capots en pelletterie se vendent
 aussi très rapidement, car les prix sont très
 bas.
 Venez tous au grand dépôt de robes de
 buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun
 autre marchand peut acheter et mes prix
 sont au plus bas.
J. B. TAC-BERRY,
 Encanteur.

AVIS
 Est donné par le présent que j'ai vendu
 aujourd'hui à R. A. Stars et Cie., le maga-
 sin d'épicerie que je possédais sur la rue
 Clarence, dans la ville d'Ottawa, avec tous
 les crédits de ce magasin. Je désire remer-
 cier mes anciens pratiques pour le géné-
 reux patronage qu'elles m'ont accordé dans
 le passé.
MICHEL STARRS.
 Ottawa, 3 déc. 1883.

NOUVELLE RAISON SOCIALE
 Nous faisons aujourd'hui connaître au
 public que nous avons acheté le grand fonds
 d'épicerie et de liqueurs de M. Michel
 Stars, dont nous continuerons le commerce
 à son ancien poste, sur le côté nord de la
 rue Clarence, en face du marché By. Nous
 aurons toujours un assortiment complet des
 meilleures épicerie, et nos conditions de
 vente sont des plus avantageuses.
R. A. STARRS,
JOSEPH BROUSSEAU.
 Ottawa, 3 déc. 1883.

AVIS
 AVIS PUBLIC est donné par le présent
 qu'une demande sera faite au Parlement, à
 sa prochaine session, pour obtenir un acte
 constituant la Compagnie du chemin de
 fer de Vaudeville et Prescott.
LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON &
BROS-EAU,
 Avocats des requérants.
 Montréal, 14 novembre 1883.

LA SANTE UN DEVOIR!
LA MALADIE UN CRIME!
AMERS
MANDRAGORES
 —DU—
Dr. BAXTER.
LE SEUL REMÈDE VÉGÉTAL
 CONTRE LA
 Dyspepsie, Perte d'Appétit,
 Indigestion, Constipation,
 Habituelle, Mal de Tête,
 etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.
 Vendu partout, et par C. O. DACIER,
 Ottawa.
 18 mai 1883.

FER PLANTIC
COURTE
MONTREAL
 s'arr. à l'est.
D'HEURE.
PASSAGERS 4
Jours
WILLMAN.
 aventure, de Mont-
 rcal à Grand Tronc. Vers
 du chemin de fer
 les lignes s'étendent
 mes, et aux vi les de
 Albany, et New-
 York.
 1883. les trains cir-
 culent.
 Arr. à Montréal.
 11.35 a.m.
 8.20 p.m.
 Arr. à Ottawa.
 12.20 p.m.
 8.00 p.m.
 Les trains se rendent direc-
 tement de tous les
 points.
 Ottawa à 8 heures du
 matin avec le
 train partant d'Ottawa
 à la Station
 Central arrivant à
 Burlington 12.10
 a.m., White River
 Concord 5.35 a.m.,
 Nashua 6.55 a.m.,
 8.30 a.m.,
 à Nashua avec les
 Providence et tous
 N. E. R. R.'s.
 Montréal à 8.45 du
 matin, l'Express de nuit
 à New-York via Spring-
 field et Lowell à 7.00 p.m.,
 et New-York à 8.25 du
 matin.
MIÈRE CLASSE
 EN ACIER
 et l'EST changeant de
 Montréal ou leur
 extra et sans que
 n'importe quel en-
 trepreneur por-
 tants du Grand Tronc,
 billets, rue Elgin.
 des trains sont
 du 7ème méridien
 et trois minutes avec
 C. LINSLEY,
 Gérant.
 agers. 1 an.

er du Nord
IR DE
embre 1883.
 on comme suit:

Malle.	Express
3.00 p.m.	10.00 p.m.
9.50 p.m.	6.30 a.m.
9.15 a.m.	10.00 p.m.
4.05 p.m.	6.30 a.m.

 trains pour Passagers
 Chars-Prains et des
 s sur les Trains de
 che partent de Mont-
 rcal.
 nt d'après l'heure de
 le chemin de fer du
 chemin de fer Canada
 AL: Québec.
 ILLETS: Nos. 143
 à l'hôtel Windsor,
 s l'hôtel Saint-Louis.
 A. DAVIS,
 Surintendant.
venteurs
lle & Cie.,
 revets d'Invention,
 brique, Marques
 e de Bois
 spondants aux Etats-
 et en France.
LE & Cie.,
AMBER VICTORIA,
 s des Brevets,
 OTTAWA, Ont.

SI VOUS VOULEZ UNE BELLE ROBE, achetez votre étoffe chez KEARNS & RYAN, 100, Rue Sparks.

Toute robe achetée dans notre magasin, pourra être confectionnée, au gré de l'acheteur, pour \$1.50. KEARNS & RYAN.

LA VILLE ET LA PROVINCE

AVIS.—Les présidents et secrétaires des différents clubs de raquettes qui ont été notifiés pour l'assemblée qui devait avoir lieu chez M. Gagné, 227 rue Wellington, hier soir, sont spécialement priés de s'y rendre ce soir (mardi).

M. L. Sainte-Marie, de Marieville, écrit qu'étant dyspeptique depuis un grand nombre d'années, il n'a jamais pris de remède qui lui ait fait autant de bien que le Remède du Dr Sey.

AVIS.—Pour le mal de dents, les brûlures, les coupures et le rhumatisme, servez-vous du Pain Killer de Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Présents.—Les plus beaux livres de prière, albums et objets de fantaisie pour Noël et du 1er de l'année viennent d'être reçus chez P. C. Guillaume, No. 455, rue Sussex, ainsi qu'un grand choix de cartes avec inscriptions en français et en anglais.

Les édifices parlementaires de Québec.—Par son contrat, l'entrepreneur, M. Charlebois, est obligé de livrer les édifices parlementaires au 15 février prochain.

La salle des séances.—Une fois terminée—aura 90 pieds de longueur, 50 de largeur et 37 de hauteur.

La galerie destinée au public et qui pourra contenir 300 personnes sera placée au fond de la salle.

La presse aura des sièges en amphithéâtre qui seront disposés sur le parquet de la chambre.

Un bon remède.—Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez-vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Les pilules de noix longues du McGale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Cartes de visite.—Nous sommes en mesure de faire l'impression des cartes de visite, cartes d'affaires, affiches, circulaires, etc., à court délai et à prix modérés.

Triste accident.—Un bien triste accident est arrivé jeudi dernier, dans le magasin de MM. Charles Lacaille et Cie, rue Saint-Paul, à Montréal.

Un employé du nom de J. B. Langevin était à déplacer certaines marchandises lorsqu'arrivé près de l'ascenseur il perdit l'équilibre et tomba d'une hauteur de 75 pieds.

Un baril de farine qu'il était à remuer tomba sur lui et l'écrasa à mort.

Les autres employés attirés par le bruit de la chute ne trouvèrent qu'une masse inerte en arrivant près de lui.

Le malheureux est âgé de 30 ans et est père de famille.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieures, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pen sionnaires.

—Allez chez M. Laurent Duhamel où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que par tout ailleurs.

—Sirop du Dr Goderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

—Les Amers indigènes excitent l'appétit, facilitent la digestion et régularisent les intestins. Ils se vendent dans toutes les pharmacies à 25 cents le paquet.

—Curaçoa, Maraschino, Chartreuse, Bénédictine, Anisette, Bitter des Amis et toutes autres. Boissons au prix coûtant d'ici au jour de l'an. Venez faire une visite pour vous justifier.

N. A. SAVARD.

Tournoi de raquettes.—Nous sommes en mesure aujourd'hui d'annoncer que le club de raquettes "Le Canadien," de Montréal, a terminé son arrangement avec le chemin de fer du Pacifique.

Le nombre des membres de ce club qui viendront dans la capitale sera d'au moins 250. Samedi, le 5, aura lieu un grand concert à l'Opéra. Dans quelques jours des billets seront en vente; dans quelques jours aussi sera publié le programme de ce concert.

Dimanche, 6 janvier, jour de l'Épiphanie, les clubs assisteront à la grande messe dans la nouvelle église de Saint-Jean Baptiste et ils y chanteront la messe de Gounod.

Les présidents et secrétaires des clubs de raquettes de cette ville doivent se réunir, ce soir, chez M. G. Gagné afin de faire des préparatifs pour la réception de notre club ami de Montréal. Nous donnerons de nouveaux détails dans quelques jours.

Qu'on s'empresse de se procurer des billets et ne manquez rien de ce que nous avons promis de faire pour nos amis qui veulent bien nous rendre une charmante visite.

Recette utile.—Les taches de la peau, le masque, les rougeurs, ainsi que les boutons et autres éruptions disparaissent à merveille par l'usage de la Lotion Persienne, qui se vend dans toutes les pharmacies de la Puissance. Aucune autre eau de toilette ne peut la remplacer.

Grande attraction.—Grand assortiment de vaisselle, tapisserie de toute espèce, verreries et bijouterie. Tous ceux qui viendront visiter notre magasin y trouveront un grand choix d'articles pour étrennes de toute sorte pour le jour de l'an. E. D. Thérault, No. 290, rue Dalhousie. Toutes personnes qui ont des pelletteries à faire repasser, nettoyer et teindre peuvent s'adresser au même numéro 11 décal. Im.

Ottawa, Ont., 10 juillet 1880. Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, JOHN HALL.

Une visite.—L'Iroquois, tel est le nom d'un restaurant de première classe tenu par M. G. Gratton, en face de la gare Union, aux Chaudières. Le public voyageur y trouvera toujours un choix de première classe en fait de vins, liqueurs et cigars. Repas servis à toute heure. Une visite est sollicitée avant d'aller ailleurs.

—M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

—Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

Le Colombie britannique est un pays merveilleusement riche en toutes choses. C'est le paradis des voyageurs. C'est le paradis des familles. C'est le paradis des célibataires. C'est le paradis des vieillards.

—M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

—Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

Le Colombie britannique est un pays merveilleusement riche en toutes choses. C'est le paradis des voyageurs. C'est le paradis des familles. C'est le paradis des célibataires. C'est le paradis des vieillards.

—M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

—Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

Le Colombie britannique est un pays merveilleusement riche en toutes choses. C'est le paradis des voyageurs. C'est le paradis des familles. C'est le paradis des célibataires. C'est le paradis des vieillards.

—M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

—Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

Le Colombie britannique est un pays merveilleusement riche en toutes choses. C'est le paradis des voyageurs. C'est le paradis des familles. C'est le paradis des célibataires. C'est le paradis des vieillards.

LETTE DE M. L'ABBÉ BOUILLON

Jérusalem, 4 nov. 1883. Monsieur le Président de la Société Saint-Pierre.

Dans mes adieux lors de mon départ pour les lieux Saints, je vous disais que je porterais dans mon cœur le souvenir de notre chère société jusqu'au tombeau du Dieu vainqueur de la mort et de l'enfer. Aujourd'hui je me suis acquitté de ce devoir en disant la sainte messe à l'autel même de la crucifixion, j'ai mis au pied de Notre Seigneur les grands intérêts de votre belle société, j'ai conjuré le Seigneur par son sang précieux, qu'il versa ici même, de la sanctifier, d'inspirer à tous les membres l'charité, l'union, la concorde entre eux, de leur conserver toujours cette foi qui décore les plaies du Sauveur, de porter haut l'étendard du Christ, qui est synonyme de vertu, de générosité, de vœuement dans le service de Dieu et du prochain.

Je puis vous assurer, monsieur, et vous pouvez le dire aux membres de votre société, que s'il ne vous est jamais donné de venir en ces lieux, votre foi sera bientôt affermie, si elle était chancelante, et que vous participerez dans la contemplation des faits historiques du nouveau testament, le courage de donner votre sang pour la cause du Christ, comme le faisait les premiers chrétiens.

M. le Président, veuillez être auprès des membres de l'Union Saint-Pierre l'interprète de mon estime et de ma vive reconnaissance.

J'ai l'honneur d'être, votre humble et tout dévoué.

G. BOUILLON, prêtre

AVANTAGES AUX NOUVEAUX ABONNÉS

Tous ceux qui à partir d'aujourd'hui nous envoient directement un abonnement payé d'avance (\$1.00) pour quatre mois, recevront "LE CANADA" immédiatement, et leur abonnement ne datera que du 1er JANVIER, c'est-à-dire que tout nouvel abonné, recevra "LE CANADA" GRATIS d'ici au 1er janvier.

CALENDRIERS

Les calendriers du diocèse d'Ottawa, seuls approuvés par Monseigneur l'Evêque sont en vente aux bureaux du Canada, 524 rue Sussex. Prix de l'exemplaire 5 centimes. Ce calendrier donne l'indication de fêtes particulières au diocèse d'Ottawa, et autres renseignements de la plus haute importance.

AVIS

Les avis de naissances, décès, et mariages doivent être invariablement payés d'avance. Qu'on ne l'oublie pas. Il nous est impossible d'ouvrir des comptes pour des montants aussi minimes.

L'AMI DES PÈRES. PAIN KILLER DE PERRY DAVIS

PRIS INTERIEUREMENT il guérit la Dysenterie, le Choléra, la Diarrhée, les Crampes et les autres affections de l'estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, les Neuralgies, les Douleurs dans les Membres et les Joints, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens. 25c. et 50c. la Bouteille. Prenez Garde aux Imitations.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc.

COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée: sur la rue Sussex. 1er Juin 1883.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épauie à la suite d'une chute le 5 octobre 1881. Les douleurs furent appréciables mais ne paraissent pas être en fin d'année. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus lever mon bras à angle droit. Les nerfs paraissent être en fin d'année. J'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'acide du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre agent et liniment d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis on en achète et on en vend des quantités, et

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

PREMIERE PARTIE.

(Suite)

Il n'était pas possible d'em pêcher la marquise de voir son mari ; mais elle n'eut pas la satisfaction de se trouver un instant seule avec lui. Il y eut toujours entre eux madame de Perny on Sosthène. Les deux complices s'étaient entendus, ils prenaient leurs précautions contre toute tentative de trahison.

Il était près de minuit, lorsque madame de Perny se décida à s'éloigner de sa fille pour rentrer chez elle. La jeune femme, qui n'avait pas fermé les yeux la nuit précédente, était brisée de fatigue et tombait de sommeil.

Vous avez grand besoin de repos, lui dit sa mère, il faut vous coucher tout de suite. Je vais vous envoyer votre femme de chambre.

Non, répondit la marquise, je puis me passer d'elle ce soir. Soit, fit madame de Perny. Et elle s'en alla.

La marquise s'était levée. Elle passa à plusieurs reprises sa main sur son front.

Oh ! comme je souffre, murmura-t-elle. La malheureuse enfant était prise d'un profond découragement.

Que faire ? que faire ? se demanda-t-elle en laissant tomber sa tête lourde sur sa poitrine.

Elle resta ainsi pendant quelques minutes, plongée dans d.sombres réflexions.

Elle voyait l'horrible spectre se dresser devant elle ne découvrant aucun refuge pour leur échapper.

Ainsi que l'avait si bien dit madame de Perny, elle se sentait entourée d'un cercle fatal, sans issue au milieu duquel elle se débattait désespérée sans pouvoir en sortir.

Ses traits contractés et l'expression douloureuse de son regard révélaient une angoisse inexprimable.

Tout à coup elle eut un mouvement nerveux et rejeta brusquement sa tête en arrière. Elle tendit l'oreille et écouta. Elle n'entendit rien. Un silence profond régnait dans l'hôtel. Alors un éclair rapide traversa son regard. Elle alluma la bougie rose d'un bougeoir, et sortit de sa chambre sans bruit.

VII SEULE!

La marquise traversa, en glissant comme une ombre, les deux petites pièces qui séparaient sa chambre de celle de son mari.

Elle était très émue, mais elle semblait avoir pris une résolution décisive.

Devant la porte de la chambre du marquis, elle s'arrêta pendant quelques secondes pour écouter encore, puis elle mit la main sur le bouton de cristal. La porte s'ouvrit. La chambre était éclairée par une lampe placée sur une console.

Le marquis était couché, il dormait. Mais au lieu de marcher vers le lit la jeune femme recula avec terreur.

Près du lit, sur une chaise longue, un homme était étendu tout habillé.

Dans cet homme, Mathilde venait de reconnaître son frère. Celui-ci avait déclaré qu'il passerait cette dernière nuit près de son beau-frère, et le marquis, croyant voir en cela une nouvelle preuve d'affection et de dévouement y avait trop facilement consenti.

Comme le marquis Sosthène avait les yeux fermés. Il dormait ou faisait semblant de dormir.

La marquise sentit subitement tout ce qu'elle avait rassemblée de force l'abandonner. Cette fois encore, sa volonté venait d'être paralysée par la peur.

Elle étouffa un gémissement dans sa poitrine, se retira lentement, les jambes chancelantes.

Elle entra chez elle et tomba comme une masse inerte sur un fauteuil.

Ah ! je suis perdue, perdue s'écria-t-elle avec désespoir, en roulant sa tête dans ses mains.

Mais bientôt, cependant vaincue, terrassée par la fatigue et la violence même de sa douleur, la marquise s'endormit dans le fauteuil où elle s'était jetée. Ce fut un sommeil lourd, fiévreux, tourmenté par d'épouvantables cauchemars.

Elle se réveilla glacée et dans un état plus pitoyable encore que la veille.

Il était grand jour. Elle jeta les yeux sur sa pendule, l'aiguille marquait huit heures ; elle se rappela que son mari devait partir à onze heures. Encore trois heures et ils allaient se séparer, peut-être pour ne le revoir jamais. Elle ne songea pas à sonner sa femme de chambre, elle se mit à réparer elle-même le désordre de sa toilette.

Cela eut pour effet de rétablir la circulation du sang. Elle se sentit mieux. Mais le temps s'écoulait avec rapidité. Elle se rendit chez son mari, Sosthène était toujours là, il travaillait avec le marquis Assis devant une table sur laquelle étaient étalés des papiers, il faisait des comptes, prenait des notes.

La marquise ne chercha même pas à cacher la contrariété que lui fit éprouver la présence de son frère. Elle se jeta au cou du marquis et l'embrassa formellement avec une sorte de frénésie. Elle le couvrait d'une grêle de baisers. Si elle s'éloignait, c'était pour revenir vers lui aussitôt et l'embrasser encore.

On aurait dit qu'elle ne le croyait pas convaincu de l'amour qu'elle avait pour lui. Mais n'est-ce pas plutôt la crainte qu'elle avait de ne plus le revoir et le pressentiment des tortures qu'elle allait endurer ? On bien encore, n'était-ce pas la manifestation de son horreur pour l'infamie dont elle s'était déjà rendue complice par son silence ? Dans tous les cas, elle obéissait à un sentiment naturel et spontané.

— Calme-toi, ne pleure pas, lui dit le marquis ; pour toi et pour notre enfant, je vivrai, je reviendrai guéri ! Ces paroles causèrent à la marquise une douleur horrible ; elle sentit un frisson courir dans tous ses membres. Ce fut comme si on eût plongé un fer rouge dans la plaie saignante de son cœur. La malheureuse avait entendu les quatre mots qui étaient de trop dans la phrase de son mari, et ces quatre mots sonnait comme un glas lugubre venant de réveiller subitement les angoisses de son âme épouvantée.

Elle recula jusqu'à un fauteuil sur lequel elle s'affaissa.

Le marquis se retourna vers Sosthène et continua à lui donner ses instructions.

Au bout d'un instant, la marquise sortit de la chambre, elle avait son mouchoir sur sa figure pour éponger ses larmes ou étouffer ses sanglots. Elle faillit heurter le vieux valet de chambre qui n'eut que le temps de se jeter de côté en disant : — Pardon, madame la marquise, elle s'arrête en s'approchant du domestique.

Firmin, lui dit-elle, vous aimez beaucoup votre maître.

— Oui, madame la marquise, et cela se comprend ; je suis entré comme valet de pied chez M. le marquis, son père lorsqu'il s'est marié, il y a de cela trente-six ans. Je l'ai vu venir au monde, madame la marquise et bien souvent, quand il était tout petit, je l'ai porté dans mes bras.

Le vieux serviteur essuya furtivement une larme.

— Firmin, vous savez bien soin de lui, n'est-ce pas ? Vous ne le quitterez pas d'une minute, vous me le promettez ?

— Je vous le jure, madame la marquise.

— Et puis.....

— Je suis entièrement aux ordres de madame la marquise, dit Firmin, voyant qu'elle hésitait à parler.

— Je voudrais vous demander quelque chose.

— Madame la marquise sait que je ne lui suis pas moins dévoué qu'à mon maître.

ÇA FAIT DU BIEN

Depuis que nous annonçons dans le "Canada" nous avons le plaisir de voir plusieurs personnes qui achètent des pelletteries et qui se disent plus que satisfaites de nos prix et des qualités que nous offrons. En effet il est reconnu aujourd'hui que nous avons le plus grand assortiment, les meilleurs goûts, et le plus beau choix en fait de pelletteries qui ne se soit jamais vu à Montréal ; nos prix sont plus bas que partout ailleurs.

Notre assortiment est sans égal dans la Puisseance.

Notre ouvrage est de première classe ! Nos patrons sont ce qu'il y a de plus nouveaux.

C'est une économie ! une véritable économie d'aller à Montréal, pour voir le grand établissement de Chs Desjardins & Cie, on y voit les fourrures les plus riches et à des prix qui font acheter les gens malgré eux.

Pour vos capots, manteaux, casques et manchons, après avoir vu partout, allez au grand magasin de

CHS. DESJARDINS et Cie.

637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

A Louer ou à Vendre.

LOGEMENT A LOUER—Sur le chemin de la Gatineau, à Hull, quatre chambres. Conditions faciles. S'adresser au No. 23, rue de l'Eglise, Ottawa.

A LOUER—Chambres bien meublées, No. 216 rue Maria. Prix modérés.

DEMANDES.

PENSION DEMANDÉE—Un monsieur et une dame, avec deux enfants de 4 et 6 ans des rent pensionner dans une famille où l'on parle le français. Adressez M. F. au "Canada" 14 déc. 3 L.

OFFRE D'EMPLOI—Ceux qui auraient besoin des services d'un bon forgeron en trouveront un en s'adressant à M. Gédéon Corbeil, 380 rue Saint-Patrice, Ottawa.

ON DEMANDE—Une jeune fille d'une douzaine d'années pour avoir soin des enfants dans une famille peu nombreuse. S'adresser à ce bureau.

ON DEMANDE—Deux peintres pour vitreries. S'adresser à J. B. Abbott, rue Wellington, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES.

CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIF, BURETTES, ENCENSIF, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Cibouires dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

PATINS, PATINS, PATINS.

Assortiment Complet

E. G. LAVERDURE No. 96 Rue IDEAU. 30 mars 1883

Poudres de Condition d'Alexandre.

BOULES POUR LES JOUONS ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES POUR LES

Chevaux AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON.

Voies des rues Dalhousie et Saint-Patrice

VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. 0 Nov. 1882

J. L. RICHARD. Rue Malhousie, a la Boule Verte

LA VALERIA POMMADE SANS EGALIE Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington. En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa. J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER. MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES. 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDOUGALL & CUZNER Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TAPISSIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q. McDOUGALL & CUZNER. 31 Octobre 1883.

BUREAU D'ARPENTUR Paul T. C. Dumais, Arpenteur de la Province de Québec et de la Puisseance, a un bureau à Hull, sur le chemin de la Gatineau, à la disposition des colons et du général 12 Novembre 1883

GALLIEN-PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

ont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

Le maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les répètera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique connue : Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Fêtes et Conserves, Chocolats, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Utensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc., etc.

Juste ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

TRESOR DE LA GORGE Diplôme d'Honneur PASTILLES de A. GICQUEL Au CHLORATE de POTASSE Le remède idéal par excellence pour combattre le Mau de Gorge, Extinction de Voix, Angine, Laryngite, Esquint, etc., etc. Agitate, Cramp, Angine, Gangrène de la Bouche, Salivation mercurielle, Scorbut, et tous autres.

LE SEUL VIN A l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les meilleurs résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

Mde J. B. Bertrand, A OUVERT UNE ECOLE PRIVÉE. Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard, COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND. Elle enseigne le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tient aussi une ECOLE DU SOIR. Ottawa, 11 Oct 1883

J. A. POMINVILLE, BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa A toujours à son Etal un assortiment complet de Viandes de premier Choix, Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc. A des prix qui défont toute compétition. Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883

Philbert et Archambault, PEINTRES, TAPISSIER ET DECORATEURS. No. 117, Rue St-André, OTTAWA. Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée 1 Juin 1883

l'ôte de la confédération. Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couvertures, des fourchettes et des cuillères de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables à manger et chaises de camp pour les pique-niques. La VARIETY HALL sera ouverte de 10 à 12 heures de l'après-midi, le jour de la fête de la confédération 532 Et 534, RUE SUSSEX, J. BOYDEN, Ottawa, 7 décembre 1882.

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

TAPIS, TAPIS, etc.

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA. Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pâtes, Garnitures et Meubles de toute sorte,

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Montréal, 18-MM. Préfontaine, Rolland et Gauthier sont les nouveaux échevins élus pour représenter Hochelaga dans le conseil de la cité de Montréal.

On dit que l'honorable M. Mousseau doit donner sa démission et être nommé juge à Joliette. Sa nomination paraîtrait dans la Gazette du Canada de samedi prochain.

L'honorable M. Ross serait appelé à former le nouveau ministère.

ETATS-UNIS

New-York, 17—L'exécution d'O'Donnell a été le sujet de toutes les conversations dans les cercles irlandais, ce matin. On parle de représailles.

EUROPE

Madrid, 17—Sagasta est élu président de la chambre des députés.

Dublin, 18—Peter Wade a été condamné à être pendu le 16 de janvier prochain, pour avoir tué Quinn, à Rath Farnham.

Paris, 17—Six mille hommes de troupes françaises ont débarqué à environ sept milles de Sonjat, et on s'attend que la ville va être attaquée très prochainement.

QUELLETTES DU REPORTER

Il y avait salle comble à l'Opéra, hier soir.

Quinze immigrants sont arrivés à Ottawa, hier.

M. le curé Labelle est en ce moment à Ottawa.

Voici l'annonce de Shoolbred et Cie, à la tête de la 4e page de ce journal.

Le gouverneur général a accepté le titre de membre honoraire du club de raquettes Frontenac.

M. William Renaud a refusé \$890, ces jours derniers, pour son cheval trotteur.

La manufacture de meubles de M. Cormier, à Aylmer, a suspendu ses opérations pour quelques jours.

Quatre chevaux trotteurs de renom des Etats-Unis, prendront part aux courses au lac Leamy, cet hiver.

Le constable McKenzie a arrêté, hier, à Billings Bridge, une personne soupçonnée de vol; après informations prises, elle a été libérée.

M. Bureau, barbier-coiffeur, employé depuis plusieurs années chez M. Saint-Louis a acheté la boutique autrefois tenue par M. E. Monette, rue Sussex.

Le club de raquettes Emerald, de Montréal, se joindra probablement au club "Le Canadien" dans sa prochaine visite à Ottawa au mois de janvier prochain.

Judi man à 10 heures, au numéro 337, rue Wellington, chez M. Leveque, fabricant de meubles, aura lieu un grand encan de meubles de première classe.

La cour du comté a condamné, hier, le jeune Powell, accusé de vol de lettre chargées, à Duncanville, à cinq ans de réclusion à l'école de réforme d'Ontario.

Le programme de cette semaine au théâtre de 10 cents à l'Institut Canadien dépasse de beaucoup celui de la semaine dernière. Le chant et les jeux ne laissent rien à désirer. C'est certainement la meilleure occasion de passer une après-midi et une soirée agréable. Dans l'après-midi les sièges réservés pour les dames ne sont que de 10 cents.

COURRIER DE HULL

—La glace sur le lac Leamy, mesurait hier, de 8 à 9 pouces d'épaisseur.

—Les voitures ont commencé hier, à traverser sur la glace, entre le quai de la Reine et le chantier de vaisseaux de M. Miller.

—La vente des marchés, samedi dernier, n'a pas été profitable à la corporation. Les étaux des bouchers

ont tous été adjugés à quelques cents d'avance sur la mise à prix. L'affermage du marché central a été adjugé à M. Gauvreau pour \$160.

—Les officiers tenus de faire des rapports au gouvernement provincial, ont reçu la semaine dernière, les blancs et formules destinés à cette fin.

—Les livres du trésorier de la cité seront fermés dimanche prochain, pour être soumis aux auditeurs durant le cours de la semaine prochaine.

—Un cheval attelé à un cutter a pris le mors aux dents de la gare du chemin de fer, samedi, et est allé, à fond de train s'abattre dans le Mill Creek, en arrière de la résidence du Dr Graham. Le harnais seulement a été démolé

CONSEIL DE VILLE

Hier soir avait lieu la dernière assemblée régulière du Conseil de ville pour cette année. Etaient présents Son Honneur le Maire au fauteuil, MM. les échevins Cunningham, Gordon, Cox, Cherry, Erratt, O'Leary, Germain, Chabot, Laverdure, McDougal, Whelan, Lauzon, MacCuaig, Conway et Brown.

Une pétition ou de la part des bouchers et autres propriétaires d'étaux du Marché By, demandant que les cultivateurs venant vendre leurs produits au marché By soient tenus de se placer sur l'espace réservé aux voitures près des halles et non pas sur les deux côtés de la rue York est présentée par M. l'échevin Chabot. Cette proposition bien raisonnable est combattue par MM. les échevins Cunningham et O'Leary; finalement une motion de M. O'Leary demandant que cette pétition soit portée devant le comité des marchés est adoptée par le vote suivant:

Pour—Les échevins Cunningham, Gordon, Whelan, Cox, Cherry, O'Leary, McDougal—7.

Contre—Les échevins Erratt, Germain, Chabot, Laverdure, Lauzon—5.

Lecture d'une pétition de la part des Sœurs Grises, protestant contre l'asile de Bethléem avant que l'inspecteur du gouvernement ait fait connaître son désir à ce sujet.

Le rapport du comité d'hygiène recommandant qu'à l'avenir la glace pour l'approvisionnement d'été soit prise en amont des Chutes des Chaudières, est amendé en faisant disparaître cette obligation. La partie du rapport recommandant la fermeture de l'asile de Bethléem est adoptée, malgré un amendement proposé par M. l'échevin Laverdure, demandant que le rapport soit de nouveau renvoyé au comité avec instruction de demander au gouvernement d'Ontario, un subside annuel pour aider à l'asile à garder plus longtemps les mères avec leurs enfants. Ce dernier amendement a été rejeté par le vote suivant:

Contre—Les échevins Cunningham, Gordon, Whelan, MacCuaig, Cox, Cherry, Erratt, Brown—8.

Pour—Les échevins O'Leary, Conway, Germain, Chabot, Laverdure, McDougal, Lauzon—7.

Au moment où M. l'échevin Chabot se levait pour présenter le rapport des comités des cotisations, Son Honneur le Maire quitte la fauteuil et MM. les échevins Germain et Lauzon s'absentent de la chambre du conseil. Ce rapport donne le nom des villes de la province d'Ontario qui ont répondu favorablement à la circulaire qui leur a été envoyée, leur demandant de s'associer à la ville d'Ottawa afin d'obtenir de la législature un amendement à l'acte municipal à l'effet d'imposer une taxe annuelle, qui sera appelée la taxe d'affaires, sur les banques, compagnies d'assurance et de garanties, les propriétaires ou gérants de théâtres, les compagnies de gaz et de chemins de fer urbain ou leurs agents faisant affaires dans les villes ou villages incorporés de la province d'Ontario, projet qui donnerait à la ville un revenu additionnel de \$12 à 15 mille piastres.

MM. Cunningham, Cherry et Gordon s'opposent aux conclusions du rapport, et à la motion de M. l'échevin Chabot pour que le conseil se forme en comité afin de discuter et d'adopter le rapport.

M. l'échevin Erratt propose que le rapport soit de nouveau renvoyé au comité des cotisations.

Cette motion est adoptée par le vote suivant:

Pour—Les échevins Cunningham, Gordon, Whelan, MacCuaig, Cox, Erratt, O'Leary, Conway—8.

Contre—Les échevins Cherry, Brown, Laverdure, Chabot—4.

M. le maire et M. l'échevin Germain reviennent à leur siège après le vote.

Une proposition de M. l'échevin Cunningham à l'effet de faire de créer par la législature qu'à l'avenir les échevins soient élus pour

une période de trois années, et le maire élu par le conseil, est rejetée par un amendement de M. MacCuaig demandant que la décision de cette question soit lissée au prochain conseil.

Ont vote pour l'amendement: MM. les échevins Gordon, MacCuaig, Cox, O'Leary, Conway, Germain, Chabot McDougal.

Contre—MM. les échevins Cunningham, Whelan, Cherry, Erratt, Brown Laverdure.

Et le conseil s'ajourne.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Garra]

John Fullingham, trouvé ivre sur la Wellington à 10 heures du soir, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison.

George Kinon, trouvé errant sur la rue Queen à 9 heures du soir, est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison.

Peter Hodson, trouvé errant sur la rue Br. ad., est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison.

Martha Jacks, une habituée d'une maison de prostitution, est acquittée sur promesse de mieux se conduire à l'avenir.

Plusieurs gamins accusés d'avoir lancé des boules de neige dans les rues sont acquittés.

DÉCÈS.

A l'hôpital général de Québec, le 17 décembre, à l'âge avancé de 84 ans 1 mois, dame veuve Joseph Bourassa. Elle était mère de 16 enfants, 74 petits enfants, et 38 arrière-petits enfants.

CLUB DE RAQUETTES FRONTENAC

Les membres sont spécialement invités à assister à une assemblée, mercredi, 19 courant, à 8 hrs à la salle du Club, 419 rue Sussex, pour affaires très importantes.

Il y aura sortie Jeudi soir, à l'heure et salle ci-dessus mentionnées.

Par ordre. E. E. LEMIEUX, Secrétaire.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Etablie à Ottawa, en haut de magasin d'horlogerie de M. S. Laporte, No. 519 rue Sussex.

M. C. H. DOUCET exécuteur sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et argent.

Tout ouvrage garanti et très bon prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire.

Ottawa, 18 Dec. 1883 3m

CHEMIN DE FER Canada Atlantique ET GRAND TRONC

FETES DE Noel et du Jour de l'An.

DES BILLETS A MOITIE PRIX

ALLER ET RETOUR

seront émis pour tous les points sur la ligne du chemin de fer "Canada et Atlantique" et le Grand Tronc, à l'occasion des

FÊTES DE NOEL, bons pour aller à partir du vendredi, 21 décembre jusqu'au mardi, 28 décembre inclusivement, et bons pour revenir jusqu'au lundi, 31 décembre inclusivement.

POUR LE NOUVEAU AN—Bons pour aller à partir du vendredi, 28 décembre jusqu'au lundi, 31 décembre inclusivement, et bons pour revenir jusqu'au lundi, 7 janvier 1884 inclusivement.

Billets en vente au dépôts ordinaires.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, A. G. F. & P. Ottawa, 10 déc. 1883 3a

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire, et endossées, "Soumission pour l'appareil de chauffage," seront reçues jusqu'à lundi le 30 du courant, pour un

Appareil de Chauffage requis pour la Chambre du Parlement, Winnipeg, Man.

On pourra voir les plans, devis, etc., au Bureau des travaux publics fédéraux, Winnipeg, Man., et à ce département, dès et après le lundi le 17 du courant; on pourra aussi y obtenir des formules de soumission, etc., et tous les renseignements voulus.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de se faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre. F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 13 Décembre 1883.

CHAS DES JARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE, et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES:

La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do

La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLLICITEES.

AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, No. 7, Rue Elgin, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1an

LE MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

LES PLUS NOUVEAUX MEUBLES DE

Chambre à Coucher

Sont maintenant exhibés dans nos vitrines.

Ces meubles sont fabriqués dans les derniers goûts, en noyer noir et sculptés dans un style des plus relevés et ornementés et noyer français. Se vendent

\$55 00 SEULEMENT JACOB ERBATT.

38 RUE RIDEAU.

P.S.—Ne manquez pas d'aller visiter ces meubles avant d'acheter ailleurs.

27 octobre 1883 1a

JOS. SENECALE.

Entrepreneur de Pompes Funébres

265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funébres. Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandeurs.

On peut s'adresser chez M. Senecale à cet effet comme le jour.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus avantageuses, comprenant (pour usage de boutique) Royal, Wilson, Sewing, Wood, Wanzler, New Sewing, etc. etc.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wanzler D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil circulaire et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapicorder pour fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.

10 Sep. 1883 1a

GRAND Magasin de Meubles

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa

M. GRATTON est toujours heureux d'en reprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers complets, et à

DES PRIX TRES MODERES.

1er Oct. 1883 1a

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA A MONTRÉAL

Arrangements d'hiver, commencent Lundi, 12 Nov. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa).

TABLEAU DES HRS.			
	Express local.	Express de vitesse.	Express local.
Quitte Ottawa...	8 15 a.m.	4 30 p.m.	8 35 p.m.
Arr. à Montréal...	12 45 p.m.	8 00 p.m.	10 56 p.m.
Quitte Montréal...	7 00 a.m.	8 45 a.m.	4 30 p.m.
Arrive à Ottawa...	11 30 a.m.	12 15 p.m.	9 00 p.m.

SUR CETTE ROUTE SE DERoule

LE GRAND PANORAMA DU CANADA.

Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chas palais dans l'Amérique.

En connexion à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa

7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points juxta du Ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa; aussi pour Brockville, Utica, Albany, New York, Buffalo, Cleveland, Detroit, Chicago, et tous les points à l'Est et l'Ouest via le chemin de fer Utica et Black River.

4.21 p.m.—Train express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires, faisant connexion à la jonction de Carleton avec les trains mixtes pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'ortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le chas-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN.

GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers, ARCHER BAKER, Surintendant-général.

W. C. VANHORNÉ, Administrateur-général.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis... 8.10 a.m.

Arrivée à la Rivière du Loup... 12.55 p.m.

Trois Pistoles... 2.05 p.m.

do Rimouski... 3.49 p.m.

do Campbellton... 8.35 p.m.

do Da'house... 9.15 p.m.

do Bathurst... 11.17 p.m.

do Newcastlé... 12.52 p.m.

do Moncton... 4.00 a.m.

do Saint-Jean... 7.30 a.m.

do Halifax... 12.45 a.m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal, les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACCUAIG Agent.

D. POTTINGER, Surintendant-général, Ottawa, 19 Dec 1883 1a

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND FRESHING FRUIT LOZ ENGE for Consumption, Biliousness, Headache, Indigestion, etc.

SUPERIOR TO PILLS and all other system regulating medicines.

THE LOZES IS SMALL, THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS, Ladies and children like it.

Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents.

SOLD BY ALL DRUGGISTS.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTRÉAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccourcissement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, pour Delawar et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Terres maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa... 8.00 a.m.